

Octobre 2013

N° 111617

Contact :

Damien Philippot

01 45 84 14 44

damien.philippot@ifop.com

Enquête sur l'érosion dentaire

Paris
Toronto
Shanghai
Buenos Aires



Connection creates value



Sommaire

- 1 - La méthodologie**
- 2 - Les résultats de l'étude**
- 3 - Les principaux enseignements**

1 | La méthodologie

La méthodologie

Etude réalisée pour :



Echantillon :

Echantillon de **1012** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil :

Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing).

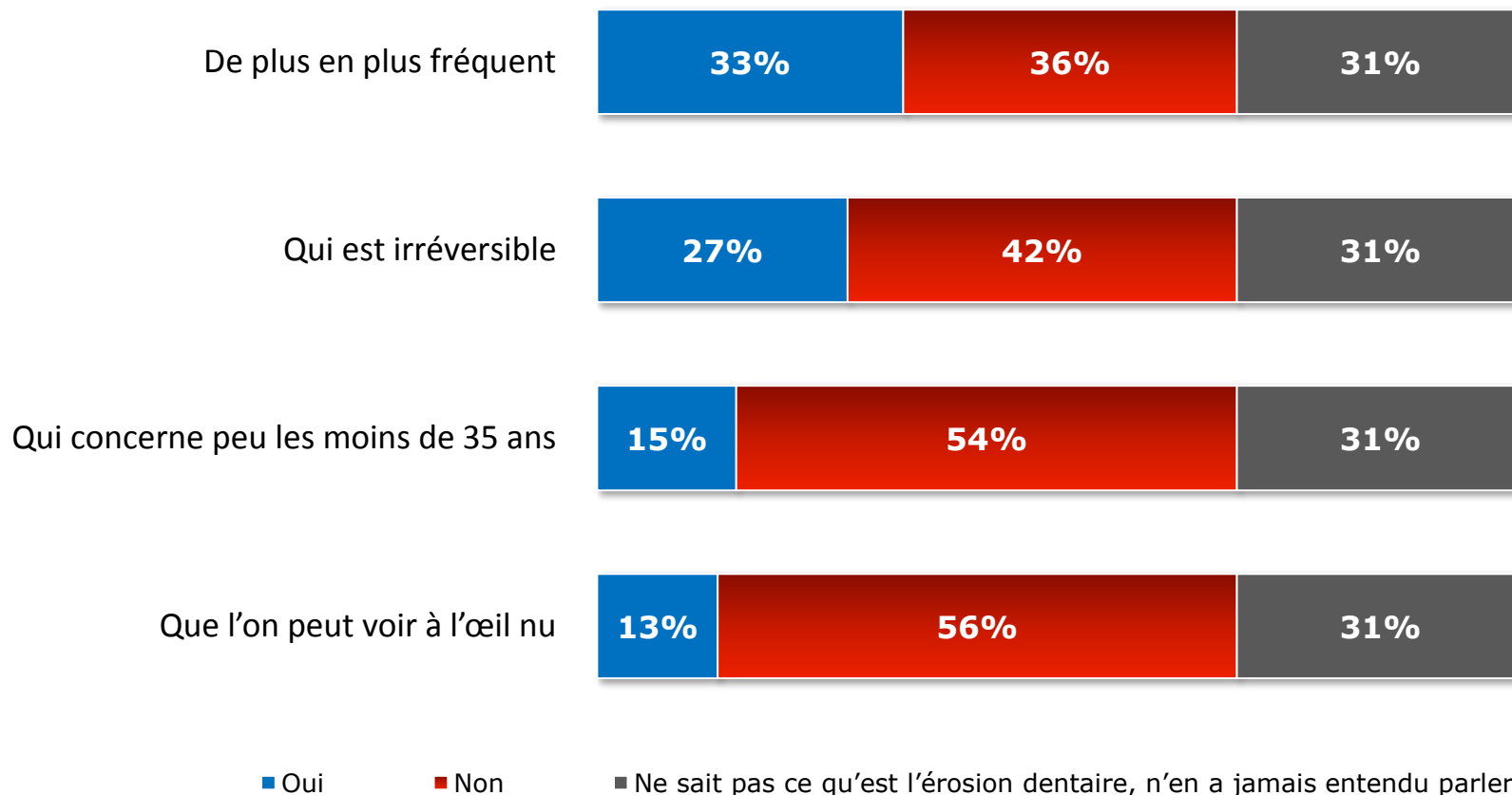
Dates de terrain :

Du 10 au 14 octobre 2013.

2 | Les résultats de l'étude

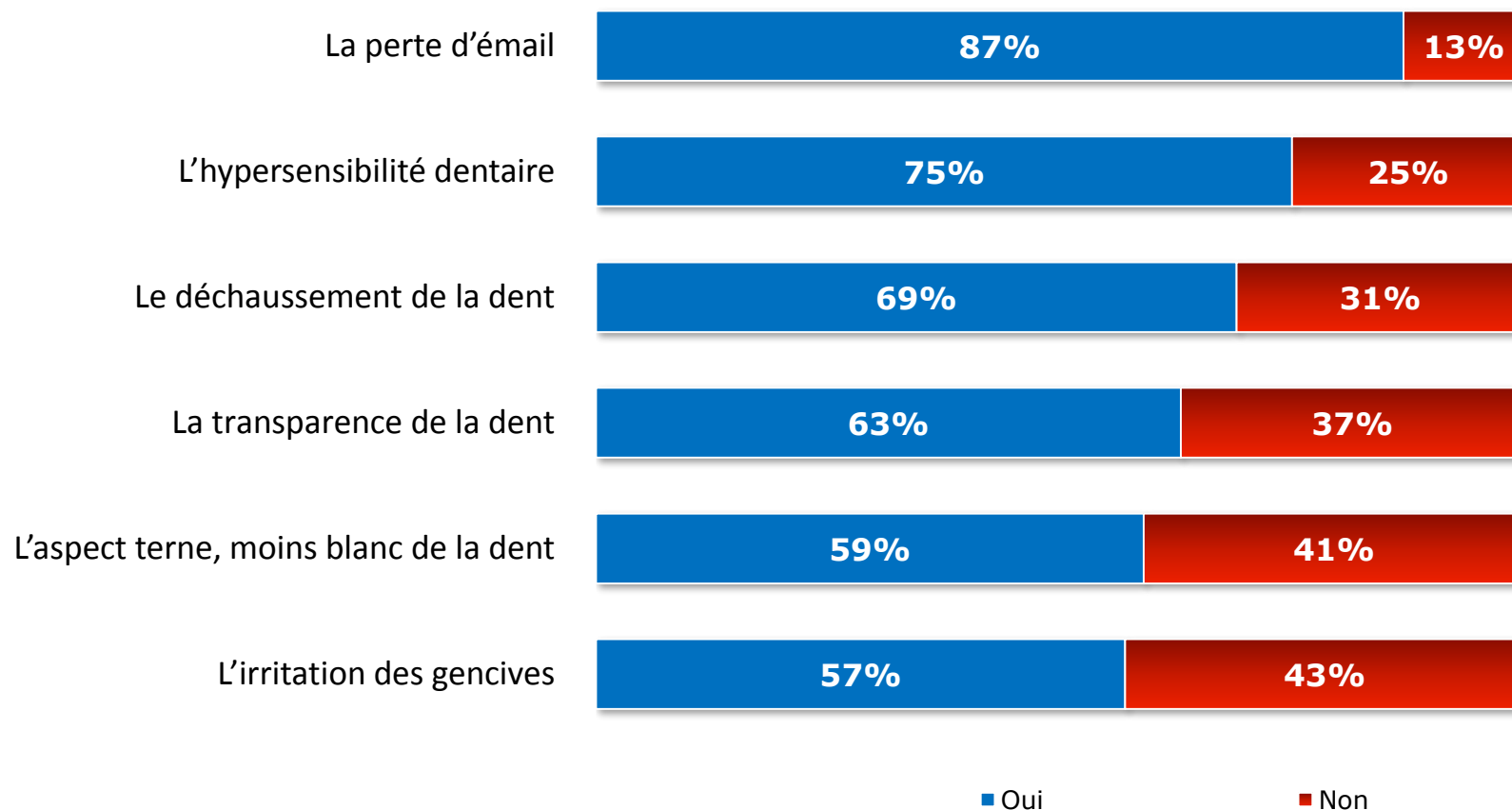
Les caractéristiques associées à l'érosion dentaire

Question : D'après ce que vous en savez, l'érosion dentaire est-elle un phénomène... ?



La connaissance des manifestations de l'érosion dentaire

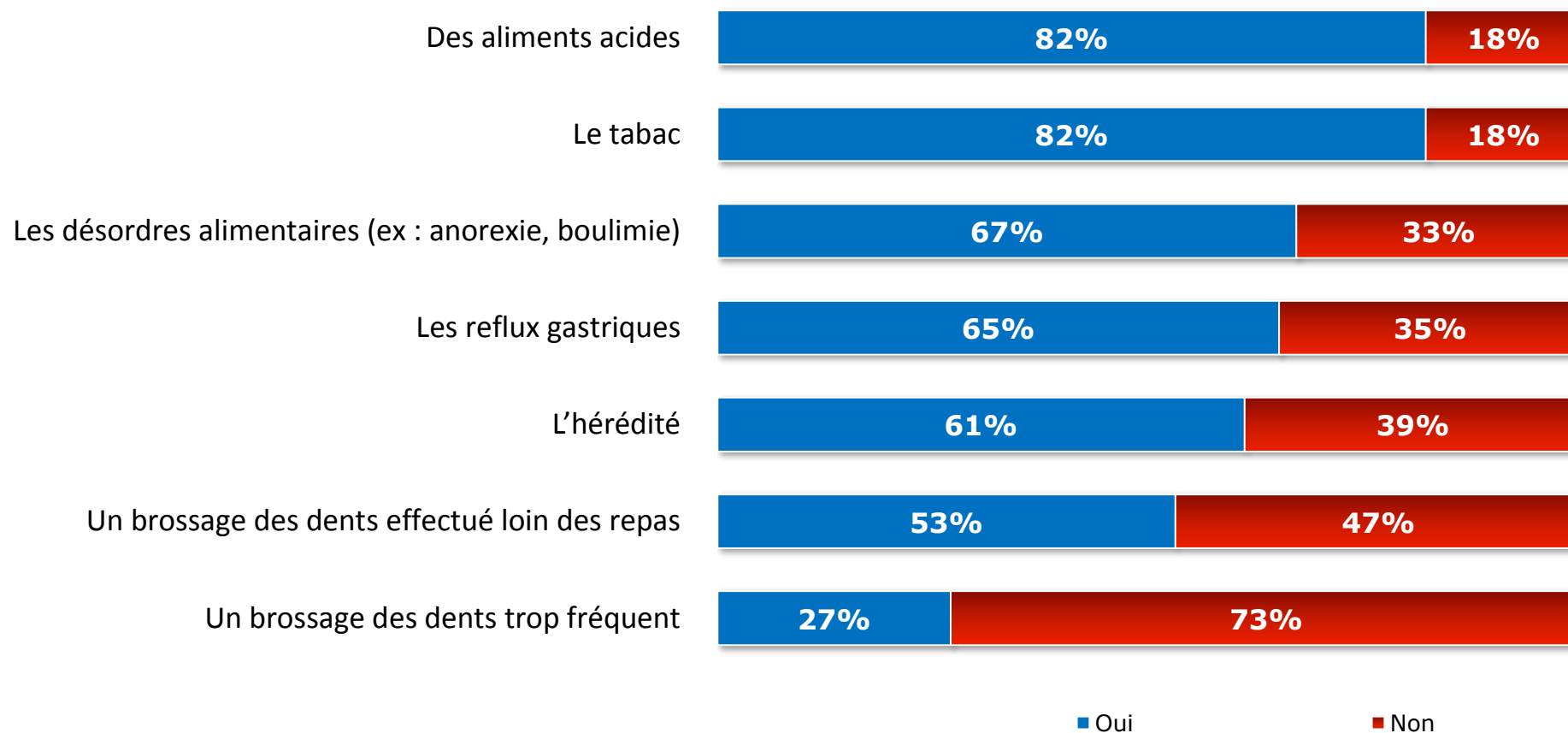
Question : *Toujours d'après ce que vous en savez, pour chacun des phénomènes suivants, diriez-vous qu'il est un signe d'érosion dentaire ?*



Base : question posée à ceux qui ont déjà entendu parler de l'érosion dentaire, soit 69% de l'échantillon.

La connaissance des facteurs favorables à l'érosion dentaire

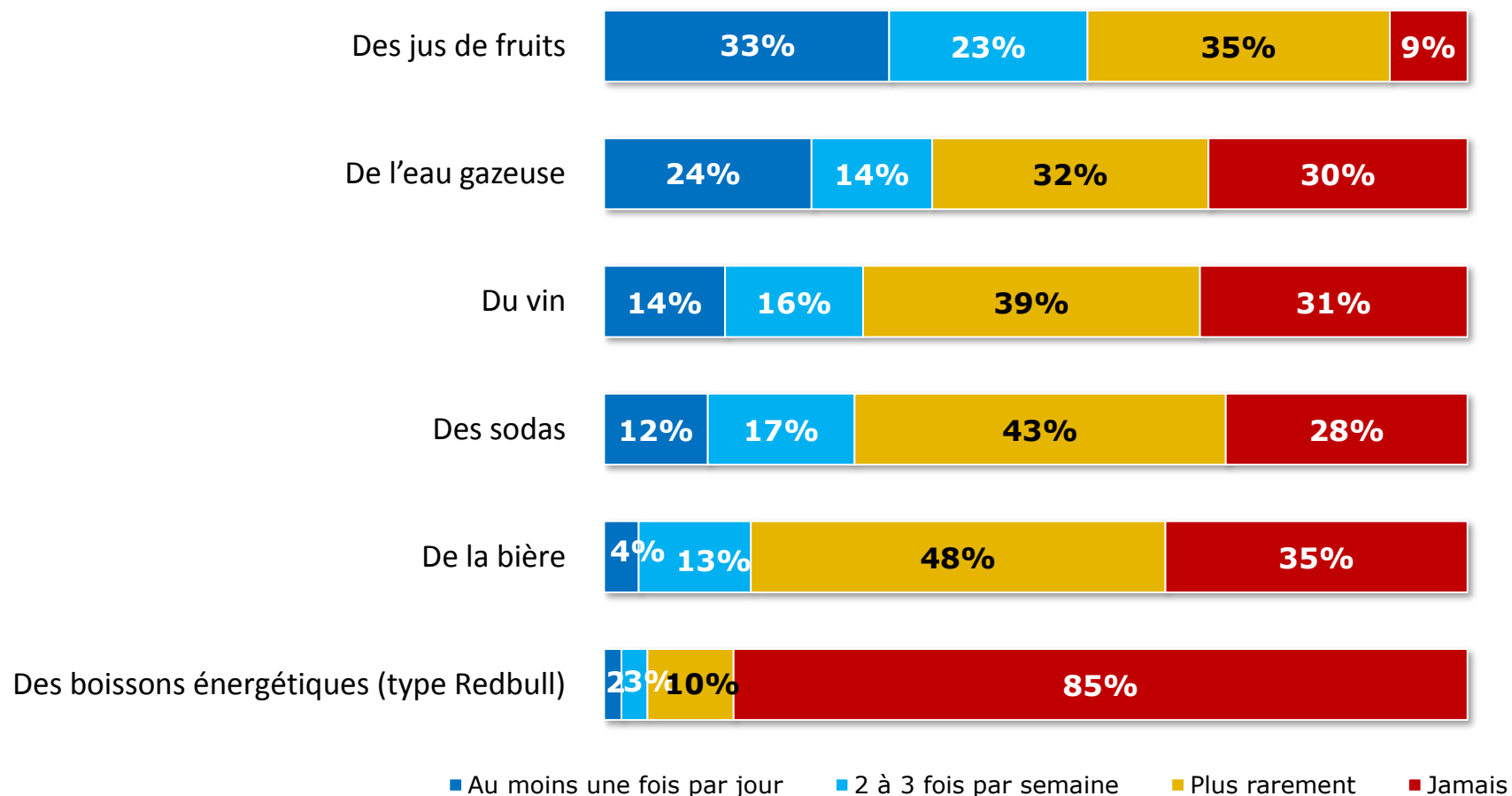
Question : *Toujours d'après ce que vous en savez, pour chacun des facteurs suivants, diriez-vous qu'il contribue à l'érosion dentaire ?*



Base : question posée à ceux qui ont déjà entendu parler de l'érosion dentaire, soit 69% de l'échantillon.

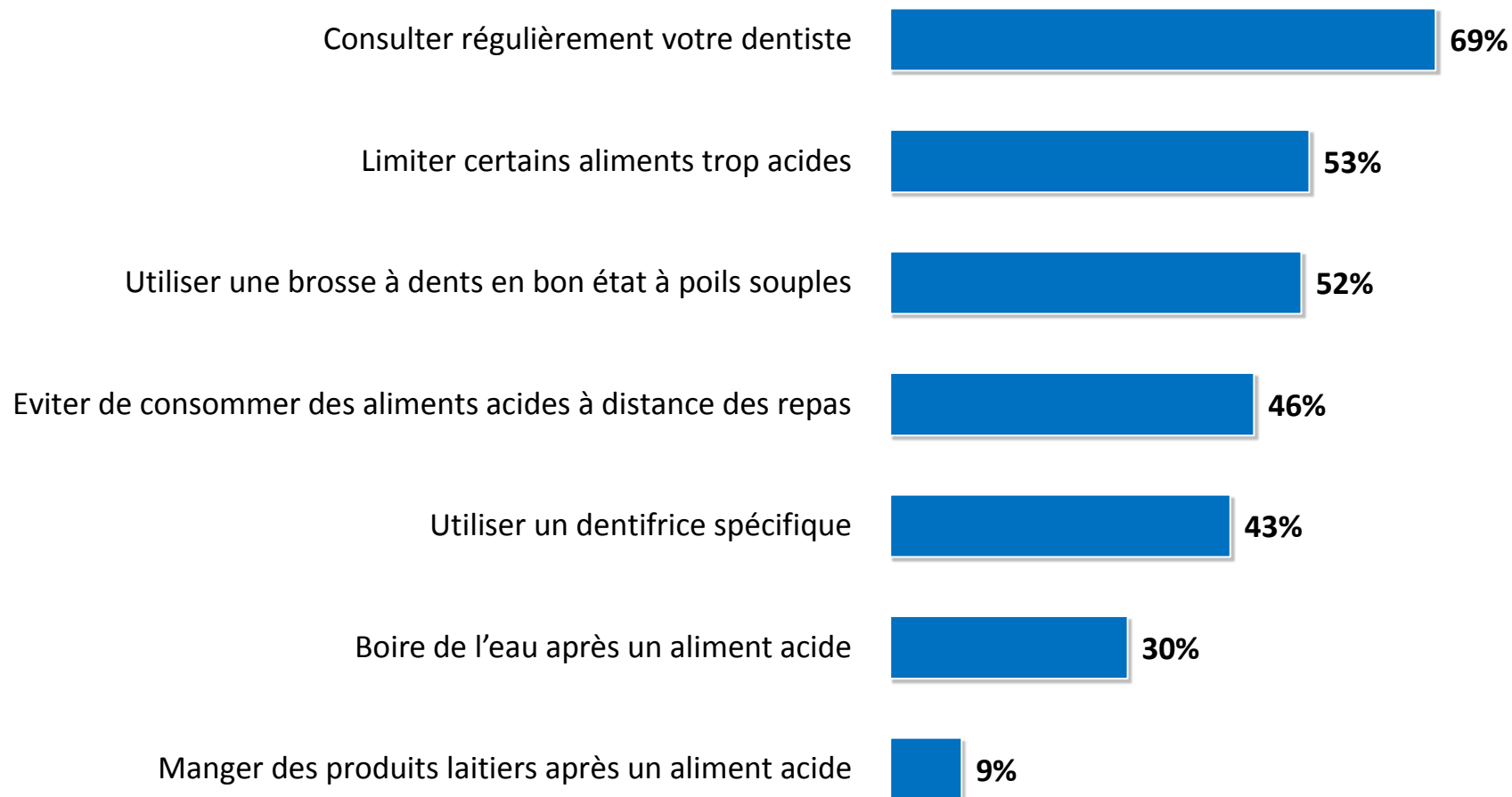
La fréquence de consommation de différentes boissons en dehors des repas

Question : Pour chacune des boissons suivantes, indiquez si vous en buvez, en dehors des repas, plusieurs fois par jour, une fois par jour, 2 à 3 fois par semaine, plus rarement ou jamais.



La connaissance des moyens de limiter l'érosion dentaire

Question : Selon vous, parmi les recommandations suivantes, quelles sont celles qui permettent de protéger votre émail dentaire / de limiter l'érosion dentaire ?



3 | Les principaux enseignements

Les principaux enseignements (1/5)

L'érosion dentaire : un problème mal connu

En guise de premier enseignement de cette étude, nous observons que trois Français sur dix ne savent pas ce qu'est l'érosion dentaire ou n'en ont jamais entendu parler (31%). Ce phénomène, qui se révèle donc inconnu d'une grande partie de la population, semble perçue comme un problème qui inquiète relativement peu mais auquel il faut prêter attention : d'un côté 36% des Français estiment ainsi que l'érosion dentaire n'est pas de plus en plus fréquente (contre 33% qui affirment le contraire) et 42% qu'elle n'est pas irréversible (contre 27%) ; de l'autre, la majorité des interviewés réfute l'affirmation selon laquelle ce phénomène « concerne peu les moins de 35 ans » (54%, contre 15% qui pensent que oui) ou qu'on « peut la voir à l'œil nu » (56%, contre 13%).

Dans le détail des résultats, on observe que les Français qui ne connaissent pas l'érosion dentaire sont plutôt jeunes (41% des 18-24 ans, alors que cette proportion tombe à « seulement » 25% chez les personnes âgées de 65 ans et plus) et situés dans les catégories populaires (38%), notamment chez les ouvriers (46%). Pour chacun des items proposés, les moins de 35 ans (a fortiori les plus jeunes, de moins de 25 ans) se distinguent par une méconnaissance accrue des caractéristiques associées à l'érosion dentaire : en comparaison à leurs aînés, ils sont moins conscients de la recrudescence des cas (33%, -2 points par rapport aux 35 ans et plus) et de l'irréversibilité du phénomène (25%, -7 points).

Les principaux enseignements (2/5)

Des manifestations inégalement reconnues

Lorsqu'on interroge les personnes sachant ce qu'est l'érosion dentaire ou en ayant déjà entendu parler, trois quarts et plus d'entre elles reconnaissent dans la perte d'émail (87%) et l'hypersensibilité dentaire (75%) des manifestations de ce phénomène. Le déchaussement de la dent est, à tort, lui aussi considéré comme un symptôme par 69% des interviewés, devant la transparence de la dent (63%) et son aspect terne (59%), alors que ces deux phénomènes sont bien liés à l'érosion dentaire – mais moins facilement détectables que la perte d'émail ou l'hypersensibilité dentaire. Enfin, l'irritation des gencives est associée à l'érosion dentaire par tout de même 57% des répondants – une majorité – en dépit de sa décorrélation avec le phénomène en question.

Le détail des résultats livre surtout des enseignements sur la perte d'émail, un symptôme moins associé à l'érosion dentaire par les jeunes (84% des moins de 35 ans, contre 90% parmi leurs aînés) et par les catégories populaires (82%).

Les principaux enseignements (3/5)

Les facteurs majeurs de l'érosion dentaire connus par 4 Français sur 5

Les facteurs les plus identifiés comme étant favorables à l'érosion dentaire sont la consommation d'aliments acides (82%) et de tabac (82%), et ce même si ce dernier n'est pas un facteur favorable à l'érosion dentaire. Les désordres alimentaires (67%) et les reflux gastriques (65%) sont quant à eux considérés comme des causes potentielles par deux tiers des Français sachant ce qu'est l'érosion dentaire. L'hérédité, qui n'entre pas en compte dans le développement de ce problème dentaire, y est pourtant associée par trois personnes sur cinq (61%). Le brossage des dents trop loin des repas, qui est bien un facteur favorable à l'érosion dentaire, n'est perçu comme tel « que » par 53% des interviewés connaissant ce phénomène. Enfin, le brossage des dents trop fréquent, qui n'est bien sûr pas une pratique favorable à l'érosion dentaire, demeure le facteur qui y est le moins associé, par seulement 27% des répondants.

Dans le détail, si l'on observe que les moins de 35 ans sont moins au fait que leurs aînés du rôle des aliments acides dans l'apparition et le développement de l'érosion dentaire (79%, contre 84% parmi les 35 ans et plus), ils apparaissent plus conscients du rôle potentiel des troubles alimentaires – anorexie, boulimie, etc. – dans ce problème (75%, contre 61% chez leurs aînés).

Les principaux enseignements (4/5)

Les boissons sucrées ancrées dans les habitudes alimentaires des jeunes

Concernant les boissons bues « en dehors des repas » (détail important), les jus de fruits s'imposent comme les plus souvent consommés, « au moins une fois par jour » par un tiers des Français (33%). Un quart des interviewés déclarent boire de l'eau gazeuse chaque jour (24%), 14% pour le vin, 12% pour les sodas, 4% pour la bière et 2% pour les boissons énergétiques (type RedBull, etc.). Il convient néanmoins de garder à l'esprit que le gros de la consommation des boissons citées se fait moins de plusieurs fois par semaine (de 32 à 48% des réponses, hors boissons énergétiques).

Dans le détail des résultats, on observe encore une fois un fort décalage en fonction de l'âge : en effet, si l'eau gazeuse et le vin sont des boissons davantage consommées par les aînés (8 à 13 points de différence par rapport aux moins de 35 ans), les jus de fruits (34%, contre 30%) et surtout les sodas apparaissent ancrées dans les habitudes alimentaires des plus jeunes. Pour les sodas, 16% des moins de 35 ans (jusqu'à 19% chez les 18-24 ans) déclarent en boire au moins une fois par jour, contre seulement 6% des personnes âgées de 35 ans et plus.

Les principaux enseignements (5/5)

La consultation du dentiste comme principal rempart à l'érosion dentaire

Parmi différentes mesures proposées pour limiter l'érosion dentaire, 69% des Français considèrent que consulter régulièrement leur dentiste permet de protéger leur émail dentaire. Environ la moitié des personnes interrogées voient une solution dans la limitation de certains aliments trop acides (53%) et l'utilisation d'une brosse à dents en bon état à poils souples (52%). Une minorité de Français pense, pour limiter l'érosion dentaire, à éviter de consommer des aliments acides à distance des repas (46%), utiliser un dentifrice spécifique (43%) ou boire de l'eau après un aliment acide (30%). Le fait de manger des produits laitiers après un aliment acide pour en limiter l'impact sur l'émail ne convainc que 9% des interviewés, preuve que cette astuce demeure très peu connue.

Une analyse plus poussée des résultats montre que les personnes âgées de 35 ans et plus reconnaissent mieux les recommandations susceptibles de limiter l'érosion dentaire que chez les jeunes. Les seuls items pour lesquels on n'identifie pas une telle fracture générationnelle sont la limitation des aliments trop acides, l'utilisation d'un dentifrice spécifique et la consommation de produits laitiers après avoir mangé un aliment acide (cette dernière recommandation étant très peu connue quel que soit l'âge).